

KOL LOU VILLAPADIERNA

Exposition personnelle
4 juillet – 25 octobre 2025
Fermeture estivale du 3 août
au 1er septembre inclus

Avec les œuvres de Dominique Blais,
d'André Fortino et de Carolle Sanchez

« Je vais divulguer un secret : le langage,
c'est le châtiment. » Ingeborg Bachmann

En invitant la jeune artiste Lou Villapadierna pour sa première exposition personnelle intitulée *kol*, Zoo centre d'art contemporain a souhaité mettre en lumière une démarche artistique originale qui se caractérise par une exploration sonore centrée sur la voix. Le titre de l'exposition pourrait être confondu avec l'acronyme anglais « KOL » qui désigne un leader d'opinion, voire à un groupe de musique k-pop. En réalité, *kol* est un mot hébreu ancien qui se traduit par « voix ». Ce choix porte en lui une énigme issue de son étymologie, car comme le souligne l'artiste, son genre est indéfini, ni masculin, ni féminin. La voix, ou plutôt des voix, parcourent l'exposition : celles présentes dans l'espace provenant de la chorale non binaire du film *kol* que l'artiste a tourné dans une chambre anéchoïque et à l'Abbaye du Thoronet, mais aussi celles absentes des chanteur-euses de la Star Ac 5 représenté-es comme des spectres dans la peinture toute en paillettes de l'artiste André Fortino, invité, à la demande de Lou, à ressusciter in situ cette œuvre perdue. Un fantôme, des fantômes flottent dans l'espace.

L'artiste a métamorphosé le lieu en créant une construction architecturale dessinée par son frère architecte. Pénétrable par sa porte vitrée granitée, elle s'apparente à un décor de cinéma réversible : espace clair et épuré évoquant un lieu de travail, celui de l'écrivaine autrichienne Ingeborg Bachmann, avec ses objets aujourd'hui désuets, versus espace sombre et saturé suggérant un cerveau ou un débarras où s'accumulent, insérés dans la structure métallique, papiers, notes diverses, fragments de scénario, dessins qui rappellent ces prières que les juifs coinent dans les fentes du « Mur des Lamentations » appelé « Kotel ».

En pénétrant cet espace syllogomaniaque, nous découvrons les deux vidéos – le film qui diffuse le chant du chœur et l'archive du tournage – qui renforcent ou dévoilent le mystère de l'installation. Ainsi, à travers elle, l'artiste nous révèle la présence de ces voix, celles qui nous hantent et nous habitent, sans que nous y prenons garde, issues des ritournelles de notre enfance, des tubes musicaux de notre adolescence mais aussi celles, plus lointaines, héritées de nos ancêtres, que Lou Villapadierna qualifie d'outre-voix.

En résonance à ces outre-voix, nous sommes confronté-es à la question de l'inaudible rendu audible avec l'œuvre elliptique de Dominique Blais dont les micros, devenus enceintes, diffusent un son enregistré d'une aurore boréale, capté lors d'une résidence de l'artiste au pôle Nord, qui pourrait être perçu comme celui du chant des cigales. Une autre œuvre-compagne interpelle activement depuis la rue. Celle de l'avocate artiste Carolle Sanchez, qui investit la vitrine principale par un collage juridique de la *Déclaration des droits des voix du vivant des mots*, susceptibles d'être lus à voix haute, à voix basse ou en lecture silencieuse.

Lou Villapadierna nous invite généreusement à explorer une exposition aux multiples ramifications, composée en différentes strates interprétatives pour penser notre rapport au monde, qu'il soit régi par le droit, par la mémoire collective ou individuelle, par les croyances et les mythes. Elle murmure notre monde.

Philippe Szechter

ZOO
CENTRE
D'ART
CONTEM
PORAIN

Pour suivre notre actualité, retrouvez les infos sur le site internet du centre d'art (www.zoo-cac.fr), sur Instagram (@zoo.cac) et inscrivez-vous à la newsletter.

Si vous avez des questions concernant l'exposition *kol*, n'hésitez pas à consulter l'équipe de médiation sur place. Nous sommes là pour vous !

1. Carolle Sanchez,
Correspondances Polyphoniques VII, Morceaux choisis pour une révision du droit d'auteur, 2025.
Impression sur papier journal.

2. André Fortino,
La musique, la peinture, À l'aube on peut croire, Aux rêves de gloire, 2025.
Peinture à l'huile sur bois, paillettes, 252 x 185 cm.

3. Lou Villapadierna
et André Fortino,
l'appel du silence, 2023.
Stills, vidéo performative,
12 minutes.

4. Dominique Blais, *L'Ellipse*, 2010.
Œuvre produite par le Frac des
Pays de la Loire, acquisition en
2010. Collection Frac des Pays
de la Loire. Installation sonore,
16 microphones sur pieds, câbles,
son, programme informatique.
Dimensions variables.

5. Lou Villapadierna, *kol 1*, 2025.
Techniques mixtes, papiers,
circuits lumineux,
meublé en bois manufacturé.

6. Lou Villapadierna, *kol 2*, 2025.
Film, 23 minutes. Avec Low Lov,
Lou Villapadierna et Tessa Dixson.
Image : Jehane Mahoud,
Samantha Parola. Lumière :
Mélaine Coleiro, Lola Martins-
Coignus. Son : Guillaume Vallée.
Régie : André Fortino.
Mise en scène : Yaël Bouanich.
Co-production Drac Pays de la
Loire et financements privés.

7. Lou Villapadierna, *kol 3*, 2025.
Coussin en coton et
polystyrène sérigraphié.

8. Lou Villapadierna,
Cordes vocales, 2025.
Boomerang, deux diapasos.

L'artiste remercie André Fortino,
Carolle Sanchez, Dominique Blais,
Frac des Pays de la Loire, Vanina Andréani,
Le Grand Café – Saint-Nazaire, Sophie
Legrandjacques, Pauline-Alexandrine
Deforge, Thierry Merré – Galerie Hasy,
Élodie Alain, Mina Beuchet,
Elliot Jammes, Kevin Cardesa,
Eugénie Zély, Frédéric Villapadierna,
Benjamin Villapadierna, Hélène Benzacar,
Philippe Szechter, Mya Finbow,
Patrice Joly, Lisa Villette, Lilla Gauthier.

